

Francés

- BACHILLERATO
- FORMACIÓN PROFESIONAL
- CICLOS FORMATIVOS DE GRADO SUPERIOR



**Evaluación para el
Acceso a la Universidad**

UPV/EHU

2017



Universidad del País Vasco Euskal Herriko Unibertsitatea

UNIBERTSITATERA SARTZEKO
EBALUAZIOA

2017ko EKAINA

FRANTSESA

EVALUACIÓN PARA EL
ACCESO A LA UNIVERSIDAD

JUNIO 2017

FRANCÉS

Cet examen a deux options. Tu dois répondre à l'une de ces options.

N'oublie pas de marquer le code sur chaque feuille de l'examen.

OPTION A

Des objets du quotidien connectés

L'objet fonctionnel, simple et utile, c'est dépassé. Aujourd'hui, il faut une adresse IP, une clef WPA pour le *wifi*, voire même une connexion 4G, bref, il faut que l'objet soit connecté. Attention, on ne parle pas ici des ordinateurs, des *smartphones*, des tablettes ni même des consoles de jeux vidéo, dont la nature même explique l'impérieuse nécessité d'un lien avec le réseau mondial. Non. Depuis quelques années, ce sont les objets de la vie courante qui envoient (souvent) et reçoivent (parfois) des données dans les nuages. Si on entend parler de temps en temps de montres, de téléviseurs, de bracelets, de brosses à dent ou de chaussures, c'est l'ensemble des éléments matériels qui composent notre quotidien qui, petit à petit, établissent un lien avec le numérique. Et c'est ce qu'on appelle une « tendance ». Comme avant lui le site *web*, le réseau social ou l'application mobile, l'objet connecté est devenu aujourd'hui le principal élément de langage de la modernité. Un délire un poil excessif. Aujourd'hui, ce sont avant tout des gadgets, parfois utiles comme dans le cas d'un détecteur de fumée, le plus souvent futiles quand il s'agit de mesurer en permanence le nombre de pas et les battements du cœur. Mais ce n'est sans doute qu'un début. Si nous avons encore le choix d'ignorer avec parfois une légère forme de dédain l'irruption dans le paysage de cette connexion permanente, nombre d'études prospectives prévoient dans les années à venir un envahissement contre lequel il pourrait être difficile de lutter. Ainsi on estime qu'en 2022, un logement moyen sera équipé de 500 de ces objets. Un chiffre qui semble astronomique. On a fait le compte de nos objets connectés à nous, pour se rendre compte, et on dépassé difficilement la vingtaine. Difficile d'imaginer comment on pourrait multiplier par vingt-cinq le nombre de ces objets en sept ans. La connexion va bientôt se faire par défaut pour beaucoup d'objets de la vie courante. La moindre casserole pourra aller chercher le temps de cuisson des pâtes dans *le cloud*, et le canapé, relié à votre montre elle-même connectée, se mettra à vibrer si vous n'avez pas effectué le nombre de pas requis dans la journée. On finira encore une fois par se demander comment on faisait avant, quand toutes ces belles technologies n'existaient pas.

Le Monde, 2016



Universidad
del País Vasco

Euskal Herriko
Unibertsitatea

UNIBERTSITATERA SARTZEKO
EBALUAZIOA

2017ko EKAINA

FRANTSESA

EVALUACIÓN PARA EL
ACCESO A LA UNIVERSIDAD

JUNIO 2017

FRANCÉS

QUESTIONS

1.- Répondez aux questions suivantes, d'après le texte et avec vos propres paroles (4 points) :

- a) Est-ce que les objets connectés sont habituels dans notre vie quotidienne ? (1 point).
- b) Pourquoi il s'agit d'une « tendance » ? (1 point).
- c) Comment s'exprime le langage de la modernité? (1 point).
- d) Comment peut-on imaginer une maison en 2022 ? (1 point).

2.- Définissez ou donnez des synonymes des expressions suivantes : « dépassé », « le réseau », « prospectives » (2 points).

3.- Dites si c'est vrai ou faux et justifiez votre réponse (1 point) :

- a) Les objets de notre vie quotidienne sont toujours connectés.
- b) Tous les gadgets sont très utiles.

4.- Quel est ton avis sur la présence de la technologie dans notre vie quotidienne ? (150 mots, 3 points).

2017



Universidad
del País Vasco

Euskal Herriko
Unibertsitatea

UNIBERTSITATERA SARTZEKO
EBALUAZIOA

2017ko EKAINA

FRANTSESA

EVALUACIÓN PARA EL
ACCESO A LA UNIVERSIDAD

JUNIO 2017

FRANCÉS

OPTION B

Aux Etats-Unis, profil parfait exigé à l'entrée à l'Université

Pour être admis dans quelques Universités, les bonnes notes ne suffisent plus. Les étudiants doivent se lancer des défis, s'engager, développer leurs passions. Hélène a bataillé pour se construire un curriculum vitae en or, elle a obtenu d'excellentes notes dans toutes les matières. Cette jeune a également multiplié les activités personnelles et professionnelles. L'étudiante a cultivé sa passion pour la danse, une activité qu'elle a mise au service d'une association qui organise des spectacles dans des hôpitaux et des orphelinats. Enfin, elle a dû faire relire ses travaux par un *coach* spécialisé. Finalement elle a eu une place dans l'Université de Pennsylvanie, l'une des huit premières Universités des Etats-Unis.

Un profil d'exception ? Plutôt la règle. Pour intégrer les très bons établissements américains, il ne suffit pas, comme dans le système français, d'avoir de bonnes notes ou de réussir un concours difficile. Il faut montrer un engagement, cultiver une passion, avoir pris des risques, s'être lancé des défis ... « Les bonnes notes, c'est la base, mais cela ne suffit pas. Chaque candidat doit avoir une bonne histoire à raconter, un élément dont l'Université pourra s'enorgueillir ». Ainsi, pour le candidat, l'enjeu n'est pas d'être bon partout mais plutôt de trouver sa différence, et d'être passionné. « Les Universités veulent recruter un groupe avec des profils d'excellence divers. Elles veulent aussi des gens sympathiques et humbles. » Sacré défi !

L'avantage de ce type de sélection est d'encourager les jeunes à développer leurs centres d'intérêt, leur curiosité et à découvrir des choses sur eux-mêmes. « Les Universités américaines évaluent les jeunes dans leur globalité. Mais, outre le stress et la pression sur les jeunes, le système reste très inégalitaire. Il pénalise les élèves de milieux modestes, qui n'ont pas les mêmes disponibilités, ou n'ont pas suivi les cours optionnels de niveau avancé proposés dans les meilleurs lycées ».

Le Monde, 2017



Universidad
del País Vasco

Euskal Herriko
Unibertsitatea

UNIBERTSITATERA SARTZEKO
EBALUAZIOA

2017ko EKAINA

FRANTSESA

EVALUACIÓN PARA EL
ACCESO A LA UNIVERSIDAD

JUNIO 2017

FRANCÉS

QUESTIONS

1.- Répondez aux questions suivantes, d'après le texte et avec vos propres paroles (4 points) :

- a) Aux États-Unis, pour entrer à l'Université, est-ce-qu'il suffit d'avoir de bonnes notes? (1 point).
- b) Explique l'exemple d'Hélène : sa passion et son activité (1 point).
- c) Quel est l'avantage de ce type de sélection universitaire ? (1 point).
- d) Quel est son inconvénient ? (1 point).

2.- Définissez ou donnez des synonymes des expressions suivantes dans le texte: « s'engager », « des profils », « recruter » (2 points).

3.- Dites si c'est vrai ou faux et justifiez votre réponse (d'après le texte) (1 point) :

- a) Le système américain de sélection universitaire provoque du stress chez les candidats.
- b) L'Université appui surtout les étudiants modestes et discrets.

4.- Est-ce que tu penses que pour être admis dans l'Université, les notes et l'examen ne sont pas suffisants, et qu'il faudrait évaluer les jeunes dans leur ensemble ? (150 mots, 3 points).



CRITERIOS DE CORRECCIÓN Y CALIFICACIÓN ZUZENTZEKO ETA KALIFIKATZEKO IRIZPIDEAK

FRANCÉS

La prueba consistirá en un texto periodístico, contemporáneo, sin referencias complicadas para el/la estudiante, sobre el que se le formularán cuatro bloques de preguntas:

- El primero pretende verificar la comprensión lectora y la capacidad de expresión escrita del/de la estudiante. Este bloque estará desglosado en cuatro preguntas cuyas respuestas serán de redacción propia. Cada pregunta tendrá un valor de 1 punto, siendo el total de 4 puntos. La respuesta con una redacción igual a la del texto sufrirá una penalización en la corrección, pudiéndose obtener 0,25 puntos solamente.
- El segundo bloque pedirá definiciones y/o sinónimos de cuatro términos extraídos del texto, con el objetivo de evaluar la competencia léxica. Su valor será de 2 puntos.
- El tercero planteará dos frases que, en función del texto, tendrán que ser clasificadas por el/la estudiante como “verdadera” o “falsa”, justificando la respuesta, tanto con sus propias palabras, como citando frases del texto entrecomilladas. No tendrá valor la respuesta escueta de “verdadero” o “falso”, sin una explicación pertinente. La valoración de este ejercicio será de 1 punto.
- El último ejercicio busca evaluar la competencia de expresión escrita del/de la estudiante mediante una redacción de unas 150 palabras sobre una cuestión planteada en el texto en el que puede aportar un enfoque personal. Este ejercicio podrá obtener hasta 3 puntos. Se valorará el uso correcto de la lengua, la riqueza del vocabulario y la coherencia argumentativa. Se será transigente con acentos y faltas de ortografía, pero no con faltas de sintaxis.